

CONNAÎTRE  
EN CITATIONS

# HUSSERL

Jean-Daniel Thumser



# 1. Ce qu'est la phénoménologie



*Dans son caractère fondamental, la phénoménologie est donc une philosophie scientifique de la vie, une science non pas sous la présupposition et sur le soubassement des sciences prédonnées, mais une science radicale, ayant pour thème scientifique originaire la vie universelle concrète et son monde de la vie, le monde ambiant concret effectif.*



*Nature et esprit, Leçons du semestre d'été 1927, traduction Julien Farges, Paris, Vrin, 2017, p. 242-243*

## Idée

La phénoménologie est une pratique éminemment scientifique, elle ne se fonde pas, à l'instar des sciences positives, sur une approche impersonnelle et objective, mais sur l'expérience elle-même. En ce sens, son objet est la vie et le monde concret de la vie.

## Contexte

Husserl n'a cessé de redéfinir les contours de la pratique phénoménologique. S'il s'agissait initialement d'une méthode proche de la psychologie de Brentano, Husserl s'en est émancipé tout en gardant la visée descriptive des vécus-de-conscience (*Bewusstseinslebnisse*), notamment en développant un outil formidable rendant possible l'investigation de toute constitution du sens, à savoir la réduction phénoménologique. L'œuvre dont est issu ce passage se situe au

terme de son œuvre. C'est à ce moment que Husserl définit la phénoménologie, non plus comme une science rigoureuse, mais comme une philosophie éminemment scientifique de la vie.

## Commentaire

Une science est un ensemble constitué par des connaissances se rapportant à des faits qui obéissent chacun à des lois. Aussi, la physique peut être décrite comme la science des phénomènes naturels, de même que la psychologie peut être décrite comme la science des phénomènes mentaux. Il s'agit là de sciences qui ont trait à ce qui se manifeste de façon mondaine, soit par la manifestation immédiate des objets, soit par leur manifestation verbale ou somatique. En ce sens, les sciences ont pour tâche de décrire des faits au sein d'une spatio-temporalité déterminée. Dès lors, comment concilier science et philosophie dans la mesure où cette dernière relève d'une quête rationnelle et apriorique de réponses quant aux principes premiers et aux actions, de même qu'à la connaissance de l'être humain ? C'est précisément la tâche de la phénoménologie que de lier ces deux plans, à savoir d'assurer une connaissance apodictique tout en mettant en lumière les structures de la conscience, de la connaissance et des actions des êtres humains.

Or l'originalité de la phénoménologie consiste à ne pas s'en tenir à la simple apparition sensible des éléments mondains. En effet, si elle a pour thèmes la vie concrète et le monde de la vie (*Lebenswelt*), il ne s'agit précisément pas d'en rester aux phénomènes empiriques et au monde tels que nous les percevons naturellement, car la phénoménologie demeurerait alors ancrée dans un phénoménisme naïf et peu original qui s'en tiendrait à une approche positiviste. Son objet n'est pas la chose matérielle, ni même le monde formalisé des sciences, mais la chose comme vécu-de-conscience, c'est-à-dire la chose telle qu'elle apparaît à la conscience. Ainsi, l'apparaître conscient est l'« objet » de la phénoménologie, et celui-ci ne peut être étudié que d'une façon qui nécessite de n'admettre aucune préconception tant scientifique que mondaine, car il s'agit d'investir le domaine de la vie consciente sans biais. Pour Husserl, la vie subjective et expérientielle, de même que le monde concret de l'expérience pure, sont à reconquérir, car ce ne sont pas des éléments que l'on peut saisir aisément par la simple

perception sensible ou toute attitude scientifique adoptant une perspective impersonnelle à la troisième personne. En effet, les sciences réduisent le monde à ce qu'il n'est pas, à savoir un ensemble que nous pouvons formaliser selon des cadres théorético-logiques, et l'attitude naturelle accueille les éléments mondains et la vie subjective à partir de préconceptions tant scientifiques que forgées par l'habitude et les préjugés. Au contraire, la phénoménologie se veut une méthode permettant de décrire les éléments du monde concret de l'expérience pure à partir d'une attitude nouvelle qui met en suspens l'ensemble de ces préjugés et de ces sciences. Elle porte sur les modalités de l'apparaître conscient, à savoir sur la possibilité même qu'une chose puisse être comprise sous la forme d'une unité puis comme élément idéal. Son dessein consiste en une recherche constante de ce qu'est l'essence de la chose, son *eidos* (εἶδος), à savoir la chose comme corrélat de la conscience. Ce faisant, elle se veut radicale dans la mesure où elle se place à la racine de toute forme de connaissance scientifique en décrivant les structures de la conscience. C'est pourquoi les questionnements phénoménologiques ont trait à ce qui relève de l'originaire, car elle porte sur la possibilité de toute connaissance. En ce sens, la phénoménologie peut être décrite comme une philosophie première, à savoir comme science des principes premiers. Son horizon est tant épistémologique que gnoséologique et pratique, car son dessein initial de scientificité se veut pleinement descriptif et touche à la vie consciente et concrète de façon globale.



### Vocabulaire

*Phénoménologie* : Littéralement, discours sur les phénomènes, la phénoménologie husserlienne porte sur les vécus-de-conscience. En tant que science descriptive, la phénoménologie met en lumière les structures de la vie subjective et y trouve les fondements des sciences.

## Portée

La phénoménologie décrit le domaine de la vie consciente et, par la même occasion, les modalités de toute connaissance possible. Elle permet de rendre compte de l'apparaître conscient de tout élément et de la façon dont celui-ci devient par la suite un objet de savoir. Ainsi, elle remet au centre de tout questionnement épistémologique et gnoséologique l'expérience subjective. Cela remet en question toute attitude supposément objective et à la troisième personne dans la mesure où tout point de vue implique une perspective subjective et donatrice de sens. En tant que méthode descriptive ayant trait à la sphère originelle de l'expérience, la phénoménologie husserlienne a été reprise et développée par de nombreux philosophes et scientifiques qui voient en elle l'opportunité de forger une approche globale et cogénérative relative à tout objet de recherche.



*Si la phénoménologie est la totalité des savoirs absolus rationnels, métaphysique, philosophie, alors se trouve sous le terme de phénoménologie la science entière de la subjectivité transcendante, d'une possible subjectivité pure en général avec le Je en général (le simple-Je et le Je-pluriel), la conscience en général est comprise de même que l'objectivité en général (Phénoménologie première).*



*Einleitung in die Philosophie. Vorlesungen 1922/23*  
[Introduction à la philosophie. Cours de 1922/1923],  
traduction personnelle, Dordrecht, Kluwer, 2002, p. 481

## Idée

En tant que philosophie première, la phénoménologie a pour dessein de décrire les origines de toute donation de sens, autrement dit la façon dont tout objet de connaissance est constitué. Elle recouvre ainsi l'ensemble des domaines de recherches dans la mesure où elle est le soubassement de tout savoir philosophique et scientifique.

## Contexte

Lors des années 1920, la phénoménologie a connu un tournant majeur. Plutôt que de recourir à une approche inspirée du transcendantalisme kantien, Husserl s'interroge sur la vie concrète du sujet, sur son inscription dans un monde intersubjectif qu'il s'agit constamment de constituer à partir de la communication des êtres et des actions communes. Aussi, Husserl redéfinit les contours de la phénoménologie, non plus comme une philosophie parmi tant d'autres portant sur le monde, la science et la conscience humaine, mais comme une phénoménologie première, à savoir une philosophie scientifique qui

a pour vocation d'expliciter les principes premiers de toute forme de connaissance rationnelle. Il reprend ainsi l'ambition cartésienne de fonder une philosophie première en prenant appui, cette fois-ci, sur la subjectivité transcendante.

## Commentaire

Lorsque la phénoménologie s'interroge sur un élément, elle le fait à partir d'une attitude qui met en suspens toute forme de préjugé et de préconception scientifique, de sorte que nous soyons en mesure d'appréhender la manifestation consciente de l'objet, la façon dont ce dernier est constitué par la conscience en tant que vécu-de-conscience. Autrement dit, il s'agit de saisir la chose comme phénomène, puis d'expliciter de quelle façon celui-ci peut devenir une représentation consciente. En ce sens, la phénoménologie n'est pas une science parmi d'autres, car son domaine d'investigation dépasse le cadre d'une simple catégorie au sein de la totalité de l'étantité. En effet, elle ne se borne pas à étudier le comportement de l'être humain, ni même son vécu psychologique, l'histoire ou l'éthique. Au contraire, elle se place d'emblée en amont de toute forme d'action ou de pensée dans la mesure où elle en interroge leur possibilité et leur structure. Son horizon est l'objectivité en général, à savoir l'ensemble de ce qui est relatif aux objets mondains, et la façon dont toute chose peut devenir l'objet d'une représentation consciente. C'est ainsi que la phénoménologie peut être définie comme « la totalité des savoirs absolus rationnels », car elle n'a pas affaire à un type particulier d'objet, mais à la condition même de tout savoir. Elle en démontre l'origine de même que les conditions à partir de son enracinement dans la sphère transcendante du sujet, à savoir de l'expérience pure. Ce faisant, elle n'invoque la subjectivité que dans la mesure où celle-ci est l'origine de toute forme de savoir, l'instance primordiale à partir de laquelle tout sens est attribué. Il ne s'agit aucunement de recourir à une approche subjectiviste qui demeurerait alors tributaire d'un point de vue limité par la singularité et la perspective propre de chaque individu, mais d'investir le domaine de la conscience pour en faire ressortir les cadres structurels et universels à partir desquels une connaissance peut émerger non pas pour un seul sujet, mais pour tout sujet. Le « Je en général » est en effet un pôle synthétique générique

qu'il ne faut pas confondre avec la subjectivité incarnée et singulière. C'est pourquoi le simple-Je et le Je-pluriel sont ici indistincts, car en investissant le domaine de la vie subjective, la phénoménologie vise l'universalité de l'expérience concrète et la possibilité d'un monde commun de la vie. L'objet de la phénoménologie n'est pas l'élément mondain qui se tient là présentement sous nos yeux et que nous pouvons effectivement saisir sous un angle différent de celui de notre contemporain, mais la chose même, à savoir la chose comme corrélat de la conscience. La phénoménologie n'a donc affaire qu'à l'essence même de la chose, c'est-à-dire la chose en tant qu'invariant eidétique ou, en d'autres termes, la forme idéale de la chose que chacun perçoit de la même façon.



## Vocabulaire

*Phénoménologie première* : La phénoménologie se veut la science des principes premiers. En ce sens, elle se distingue de toute science particulière, car elle porte sur la possibilité même de tout savoir. Elle trouve son fondement dans la sphère transcendantale à partir de laquelle elle explicite les cadres structurels d'une connaissance universelle portant sur le domaine de l'objectivité en général.

*Objectivité (Gegenständlichkeit)* : Relatif à tout élément qui, avant d'être perçu par un sujet en tant que phénomène conscient, se trouve dans le monde et a son existence propre indépendamment de toute relation avec un sujet conscient. En tant que *Gegenstand*, l'objet se tient comme un vis-à-vis pour le sujet. L'objet n'a de contenu que par le rapport qu'il a avec un sujet qui lui attribue un sens par l'activité de la conscience qu'est l'intentionnalité.

## Portée

En reprenant le motif cartésien d'une philosophie première et la quête kantienne d'un fondement indubitable pour toute forme de savoir au sein de la sphère transcendantale, Husserl met au point une méthode nouvelle rendant possible l'investigation des sources originelles du savoir à partir d'une élucidation de la vie de la conscience subjective.

Ce faisant, la phénoménologie ne porte pas sur un domaine particulier de l'étantité. Son horizon est l'apparaître phénoménal et la co-constitution du sens au sein d'un monde intersubjectif. La richesse d'une telle méthode descriptive a donné lieu à de multiples reprises, de même qu'à des prolongements conséquents relatifs aux fondements des sciences, mais a avant tout pour vocation de retrouver une unité perdue, selon Husserl, au sein même des recherches philosophiques et scientifiques au début du vingtième siècle.